

LA RIPOSTE



Bulletin
de liaison
de l'ADDS-QM

Février 2005

L'ADDS-QM (*Association pour la Défense des Droits Sociaux Québec Métro*) est une corporation à but non lucratif et un groupe de défense collective des droits des personnes sans emploi ou vivant une situation de pauvreté. En priorité, elle vise à regrouper et à défendre les droits des personnes assistées sociales dans une approche de conscientisation et d'éducation populaire.

Le Projet de Loi 57 échappe au baillon :

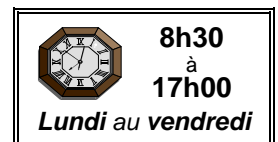
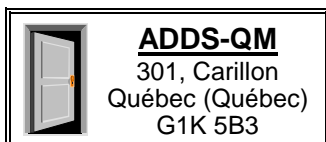
CONTINUONS LA LUTTE



DISONS NON AUX RECULS À L'AIDE SOCIALE !

MOI, JE M'IMPLIQUE !

Tu as du temps à consacrer ? Tu désires défendre tes droits ? Tu veux une société plus juste ? Tu veux rencontrer des gens dynamiques et sympathiques ? L'ADDS-QM a besoin de toi ! Si tu désires te joindre à notre chaleureuse équipe et t'impliquer dans le groupe, appelle-nous au 525-4983 ou passe à nos locaux.





MON OPINION

Un loup dans la bergerie

Par Gaétan Giguère

Ça fait quatre à cinq ans que je suis dans la situation suivante, c'est-à-dire sur l'aide sociale avec un emploi à temps partiel. Au début, je n'ai pas tout de suite compris le principe du calcul et du montant fictif que l'on doit déclarer. Ceci dit, j'ai appris à composer avec mes deux sources de revenu, mais cela me laisse toujours un certain sentiment d'insécurité. Depuis que j'ai pris connaissance du Projet de loi 57 et des autres changements à l'aide sociale, après avoir les articles, je me suis dit à moi-même : « c'est un recul de trente ans en arrière, une mesure rétrograde et d'extrême droite dont seul les libéraux sont capables de justifier et valider par des explications abracadabrantes démontrant à quel point Claude Bécharde et Jean Charest sont déconnectés de nos réalités quotidiennes.

Par exemple, les personnes immigrantes qui devront attendre trois mois avant de recevoir un chèque. Les femmes monoparentales qui doivent

payer 7 \$ par jour pour envoyer leurs enfants en bas âge dans les garderies lorsqu'il y a de la place.

Et les personnes comme moi qui doivent déclarer plus de 200 \$ par mois. Nous devons composer avec l'exemption pour frais d'emploi (le 6 % du brut) en moins, qui était d'environ 25 \$, car cela a été aboli. Probablement pour nous rendre service selon les assertions du Ministre Bécharde...

Je crois que les Libéraux doivent rendre des comptes aux institutions et aux « patrons » qui les ont « backés » durant les dernières élections. Ces comptes seront payés sur le dos des travailleurs à faible revenu et les gens comme moi qui sont assis entre deux chaises.

Je pense que d'avoir voté pour Jean Charest, l'ami des millionnaires, c'est d'avoir laissé entrer les loups dans la bergerie.



Fait vécu !

« Défi santé 5/30 et ma réalité »

Par Ann Perreau

***** Cet article est une réaction au programme « Défi santé 5/30 » qui invite les personnes à modifier leurs habitudes alimentaires.*****

Quelle bonne idée vous avez, mais j'ai bien du mal à comprendre comment je pourrais suivre un si simple régime quand il m'arrive de me coucher rien dans le ventre. Aussi, ça fait plus de 4 ans qu'on me prétend éligible pour un HLM. De plus, j'ai l'hépatite C, un virus qui est chronique à moins d'avoir le traitement. J'attends justement ce traitement mais je n'ai même pas le téléphone qui est un pré requis pour mon médecin traitant. Madame, Monsieur, sachez que je ne demande pas la fin du monde mais, je me sens tellement abattue, délaissée, je n'ai même plus la force d'aller dans ces sous-sols d'église où on nous donne que des pâtisseries dans toutes ses formes et souvent passées date, parfois à la limite. Les fruits et légumes, je vous assure que Monsieur ou Madame tout le monde n'en achèterait pas dans l'état qu'on les reçoit. La viande, on n'en reçoit jamais, j'aime autant passer.

Cela fait des années que je veux me refaire une santé, une beauté intérieure. Je sais que vous n'êtes probablement pas la personne ressource, à qui je dois me plaindre et permettez-moi de m'en

excusez. Je reçois 815 \$ de BS comme on dit et mon appartement me coûte 600 \$ sans compter l'électricité. Ça fait 2 ans que je ne me suis pas acheté une paire de bas, un soutien-gorge 10 ans.

Aussi, je vous demande un peu de patience car des fautes, sûrement qu'il y en a. J'ai fait mes études en anglais et j'en suis très fière (c'est un handicap de moins), toujours bien ça!!! J'ai eu de bons emplois, ma fille a sa maison et elle n'a que 25 ans. Alors je crois que ce n'est pas au niveau de l'éducation, ni de l'instruction. J'ai été guide historique, j'ai travaillé dans les plus beaux hôtels à Québec à la réception. Et maintenant, à 47 ans je n'existe plus aux yeux de l'aide sociale, même pour un petit stage, je me sens comme une nuisance...

Merci pour l'attention que vous avez apportez à mon intervention mais sincèrement, mon témoignage n'est pas seulement pour me plaindre (« me, myself and I ») mais pour sensibiliser les gens qui peuvent se nourrir adéquatement.

Je vis dans le centre ville de Québec, pas parce qu'ici c'est pire, mais je les vois aller les tout-petits, la boîte à lunch à moitié vide. Soyons réalistes, la pauvreté c'est une réalité qui est très présente. C'est pas du mauvais monde les pauvres. Mais dans la société où l'on vit on aime pas le monde qui sont pas beau, il faut être beau...et la pauvreté c'est pas beau.

Je viens d'une famille assez bien nantie, eux aussi se permettent de me juger. Imaginez, je suis l'aînée de sept enfants, et eux ont tous des piscines dans leur cour bien garnie de fleurs. On ne m'invite jamais, sauf à Noël. Moi je suis un restant de société... le chien de ma soeur est mieux nourri, habillé, et a son propre lit... ahh... c'est comme ça. Leur frigidaire est bien plein, mais n'allez surtout pas leur demander de l'aide... oh non, ça c'est trop lourd. Je n'ai qu'à prendre mes responsabilités qu'on me dit.

Je vous assure que tout ce que je vous écris est vrai. Mon cri d'alarme concerne toutes ces familles, monoparentale ou pas, ces milliers de ménage avec enfants qui brûlent la chandelle par les deux bouts pour juste passer au travers leur mois...

Maudit que j'aurais aimer ça participer... mon moral en aurait sûrement pris un bon "boost" positif, de la belle énergie, ça va de soit... Mais continuez dans vos démarches il faut que les gens soient au courant des dangers de la sédentarité. Un esprit en action ne pense pas à faire de mauvais coups anyway...

Ça en prend des gens comme vous... Mais dites-moi donc : êtes-vous capable d'imaginer ça une mère de famille s'inscrire à votre activité (et croyez-moi, ça n'est pas parce qu'elle ne le mériterait pas, c'est bien le contraire) pensez-y... une mère de 2, 3 ou même 4 enfants partir pour se mettre en forme!!! Les vacances quoi... Papa et maman vont s'inscrire à votre « Défi santé » pendant que les petits n'ont rien à manger. Tout le monde connais les RAMENS, bien populaire dans les boîtes à lunch, les biscuits soda et si c'est le début de mois un bon coke pour faire descendre le tout. Ensuite on se plaint que nos enfants sont hyperactifs « tsé » du koolaid et des sandwiches au baloney, ce n'est pas ça qui nourrit le mieux. Paris pâté et beurre de peanuts parfois faut que ces tout-petits mangent en cachette de peur de se faire voler (taxer) leur lunch. Mais « Eille où s'qu'on s'en va de même! », vous voyez bien que ça n'a aucun bon sens. Ça ne balance pas (pi pas pantoutte)..

Espérant que peut-être il y auras des gens qui seront éveillés à cette réalité et que pourrions peut-être trouver une solution à ce mur, cette distance que prennent les citoyens vis à vis nos pauvres, nos parents, nos enfants. Les pauvres c'est tout le monde : votre père, votre mère, votre sœur mais on ne veut pas voir ça. Manquer d'argent c'est un stress terrible, et terrifiant, pensez y le stress ça tue... si je me tue pas avant...

Veuillez accepter mes chers distingué(e)s concitoyens, concitoyennes, mes voeux les plus sincères pour que votre défi soit un succès. Mais j'espère que vous vous apercevez que votre défi santé n'est pas ciblé à la bonne clientèle.



NOUVELLES MILITANTES!!!

Par Jonathan Carmichael

Le 3 décembre, de nombreux et nombreuses militantEs de l'ADDS ont participé au Souper annuel du *Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec*. Ce souper est un moyen d'autofinancement pour plusieurs groupes populaires qui font de la défense de droits à Québec.

Le 8 décembre, une quinzaine de personnes étaient présentes dans les locaux de l'ADDS, afin de participer à une discussion sur la désobéissance civile. En traçant ses fondements historiques et philosophiques, nous avons commencé par analyser depuis quand et pourquoi des groupes utilisent ce type d'action. Enfin, nous avons terminé la rencontre sur une note concrète en regardant comment on peut s'y prendre pour organiser des actions de désobéissance civile. La discussion a été fort appréciée par les militantEs présentEs et a permis de démystifier la désobéissance civile. Un gros merci aux participantEs et tout particulièrement à notre invité, Éric Dubois.

Le 9 décembre, des militantes de l'ADDS et de *R♀SE du Nord* sont allées au bureau de la Protectrice du citoyen, afin d'obtenir qu'elle fasse pression auprès du gouvernement et du Premier-ministre Jean Charest contre le Projet de loi 57.

Le 13 décembre, l'ADDS a participé à une action organisée par le *Collectif pour un Québec sans pauvreté* à l'intérieur de l'Assemblée nationale. À partir de la cafétéria de Parlement, la cinquantaine de personnes présentes ont voté des motions dénonçant les reculs à l'aide sociale, ont discuté avec des députéEs et ont entonné des chants militants.

Le 14 décembre, des militantes de l'ADDS ont participé à un blocus des bureaux du Premier-ministre Jean Charest, à Sherbrooke. Dans le but de réclamer le retrait du Projet de loi 57, les militantEs ont occupé durant plus d'une heure les corridors menant au bureau de comté de Charest. Nous avons eu bien du plaisir en chantant et en scandant des slogans. *T'es vendu Charest, au service des gros bonnets.*

Le 16 décembre, l'année 2004 s'est terminée sur une note positive pour la centaine de personnes présentes au traditionnel party de Noël de l'ADDS et du Comité des citoyenNEs du quartier St-Sauveur. Une bien belle fête où la musique, les jeux et la bonne bouffe étaient au rendez-vous !

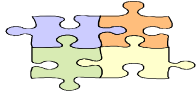
JOYEUX ANNIVERSAIRE À NOS MEMBRES !

Pour le mois février

Émile Babin
Marguerite Blouin
Nathalie Boivin
Michel Cloutier
Joseph Dansereau
France Dulac
Nathalie Nika Guay



Jacques Lacroix
Rolande Legault
André Lepage
Catherine Raymond
Claudine Tremblay
Francine Turgeon
Lisa Verrault



Les phénomènes humains !

Le pouvoir, une maladie ?

Par Joseph Dansereau, premier article d'une série de cinq

Généralement nous donnons deux significations principales au mot « pouvoir ». Le verbe « pouvoir » veut dire : être capable, être en mesure de faire quelque chose, avoir la possibilité ou la capacité de changer par exemple, une habitude. Ce mot prend plusieurs sens, quand il est utilisé comme un nom commun. Le « pouvoir » d'achat du consommateur et le « pouvoir » nettoyant de ce détergent nous donne une image de puissance. Mais ici, nous parlerons de « pouvoir » au sens de la possibilité qu'a une personne (ou groupe de personnes) d'agir sur quelque chose ou sur quelqu'un (ou sur un groupe, sur une collectivité ou sur une société). Le « pouvoir » d'un gouvernant (élu ou pas), le « pouvoir » d'une religion, un fondé de « pouvoir » sont des expressions qui nous amènent à percevoir trop souvent d'une façon négative le « pouvoir » car nous l'associons à l'idée de contrainte, de force, de ruse et de plus en plus, à des abus.

Pour la plupart d'entre nous, nous n'avons pas l'habitude de préciser les nuances essentielles entre la notion d'être au « pouvoir » et la notion d'être en « autorité » afin d'avoir en tête deux définitions qui les distinguent clairement. Or, chose certaine, ces deux notions sont pourtant étroitement liées et parfois en opposition. Pour se faire une idée plus juste à ce sujet, il est intéressant de connaître d'où origine ce phénomène de « pouvoir ». Cela vous surprendra peut-être, mais ce phénomène est d'abord psychologique et est présent en chacun de nous dès notre naissance.

En effet, à notre naissance et durant notre première année de vie, notre cerveau ne fait pas la différence entre les limites de notre corps et de tout ce qui nous entoure. C'est comme si notre cerveau pensait que notre mère, nos jouets, notre berceau, faisait parti de nous. Le cerveau est incapable de distinguer entre soi et le monde qui nous est extérieur. Lorsque bébé, nous nous rapprochons de notre deuxième anniversaire, notre cerveau commence à faire des distinctions. En s'amusant avec une petite balle, un jour nous prenons conscience, que cette balle n'est pas une partie de notre corps. Elle est autre chose que nous. C'est notre plus importante frustration du début de notre enfance. Notre mère n'est pas nous. Les mères d'expérience font très bien la différence entre des pleurs qui signalent un besoin (avoir faim) ou de souffrance (avoir de coliques) et des pleurs capricieux voulant attirer l'attention exclusive. Voilà où commence le « pouvoir ». Nous avons le « pouvoir » d'influencer et de manipuler dès notre plus *tendre* enfance. Toute notre vie, nous espérons, inconsciemment, que nos désirs puissent se réaliser aussi vite que les pleurs de notre prime enfance. Quand un second enfant arrive dans la famille, nous observons la compétition s'installée entre le premier et le second. Le premier ne digère pas de partager sa mère; il veut l'exclusivité. Là commence les premiers pas de la socialisation ou si vous aimez mieux, comment vivre avec les autres et pour se faire, être obligé d'apprendre à ajourner un plaisir ou d'y renoncer.

Vous vous demandez où je vais avec ce petit bout de psychologie de l'enfance. À votre idée, ce comportement de notre début de vie ne ressemble-t-il pas à de l'abus de « pouvoir » dont se distingue de bien nombreux dirigeants d'organisations de tous les genres, de premiers dirigeants de pays, même ceux qui se disent « démocratiques » et combien parfois dans notre entourage voyons-nous des abus et combien de fois nous-même l'avons fait vis-à-vis nos proches.

Le « pouvoir » devient une maladie au plan social lorsqu'il y a des processus qui se passent à divers moments et qui devraient être autrement vécus par les mêmes personnes dans les mêmes moments. Mais autant les uns que les autres semblent ignorer ce qui se passe et en sont complices.

Le second article de cette série apportera un éclairage sur la notion « d'autorité » qui peut se traduire en abus de « pouvoir » si certaines conditions sont absentes.



Notre comité

Une chaleureuse invitation à vous les femmes !

Par Pascale Perron et Monique Toutant

Nous voulons profiter de l'occasion pour vous réinviter vous les femmes membres de l'ADDS, à venir voir et faire partie de notre comité.

Depuis notre article paru dans la Riposte de septembre 2004 nous avons fait un bon bout de chemin. Deux nouvelles personnes se sont jointes à nous. Nous avons partagé et échangé notre point de vue sur la charte mondiale des femmes pour l'humanité qui sera le thème de la marche mondiale des femmes de 2005. Nous avons aussi participé au projet *Femmes assistées sociales : la parole est à nous !*

Nous prévoyons dans les prochaines rencontres parler du patriarcat et préparer une formation pour les membres de l'ADDS qui aura lieu le 30 mars 2005. Nous verrons lors de cette formation si des solutions sont possibles pour contrer les inégalités hommes femmes et ce que nous pouvons faire pour changer les choses à notre échelle. Nous participerons également à la création d'une pièce de théâtre sur les revendications de la charte mondiale des femmes pour l'humanité avec R♀SE du Nord (Regroupement des Femmes Sans-emploi du nord de Québec).

Pourquoi s'impliquer au Comité femmes :

- ✓ Pour discuter en toute confidentialité.
- ✓ Pour choisir des projets qui nous touchent plus en tant que femme.
- ✓ Pour prendre plus de pouvoir parce qu'on ne partage pas le temps de parole avec des hommes.
- ✓ Pour vivre des expériences positives de prise de parole et de pouvoir qui nous permettent de développer nos compétences.
- ✓ Pour créer de grandes choses avec l'addition de nos talents.

Vous pouvez venir participer à la prochaine rencontre pour décider si ça vous intéresse de faire partie du comité. Le prochain Comité femmes aura lieu le 22 février. Pour plus de détails téléphonez-nous !

On vous attend et on vous accueillera avec beaucoup de joie.



L'ADDS en action !

Depuis le 1^{er} janvier 2005, le gouvernement impose de nouvelles coupures qui appauvrissent des dizaines de milliers de personnes assistées sociales :

C'EST INACCEPTABLE !



**VOTRE CHÈQUE EST COUPÉ DE 100 \$
PAR MOIS PARCE QUE VOUS
COHABITEZ AVEC UN PARENT ?**

TÉLÉPHONEZ-NOUS AU 525-4983



Calendrier des activités

Février 2005

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
	1 DÉPANNEUR 186 13h30	2	3	4
7 Comité loi 13h30	8 Comité lutte 13h30 DÉPANNEUR 186 13h30	9 « 5 à 7 » Conjoncture Politique 17h00	10	11
14	15	16 Session « Mon droit à l'aide sociale »	17 Session « Mon droit à l'aide sociale »	18 Session « Mon droit à l'aide sociale »
21	22 Comité communication 13h30 DÉPANNEUR 186 13h30	23	24 Formation sur le Budget du Québec 9h00	25
28				

- ✘ Le 9 février, les militantEs de l'ADDS invitent tous les membres à un « 5 à 7 » sur la conjoncture politique. Nous ferons le bilan des luttes menées cet automne et nous discuterons de ce qui s'en vient dans les mois à venir pour les personnes assistées sociales. La rencontre aura lieu dans nos locaux, au 301, rue Carillon. Nous fournissons le souper ! Pour vous inscrire, téléphonez-nous au 525-4983.
- ✘ Les 16, 17 et 18 février, vous êtes invitéEs à participer à la session de formation « Mon droit à l'aide sociale », qui se donnera dans nos locaux. Cette session est une occasion unique de venir partager sur notre vécu et sur nos droits en tant que personne assistée sociale. C'est un rendez-vous à ne pas manquer !! Inscrivez-vous au 525-4983.
- ✘ Le 24 février, le *Collectif de lutte et d'action contre la pauvreté* organise une formation fort intéressante sur le budget de l'État québécois. À l'approche du dépôt du budget, si ça vous intéresse de comprendre un peu mieux comment ça fonctionne, joignez-vous à nous pour cette formation. Téléphonez au 525-4983 pour vous inscrire.

Voici ce que l'ADDS-QM vous offre

- ⇒ **Avez-vous des questions sans réponse ?** Utilisez le **Dépannage téléphonique** au **525-4983**.
- ⇒ **Vous avez des questions concernant l'aide sociale ?** Nous vous invitons au **Dépanneur 186** (rencontres collectives d'information sur la loi de l'aide sociale). L'horaire des rencontres est disponible aux **locaux de l'Association** ou au **525-4983**.
- ⇒ **Voulez-vous vous impliquer dans la défense des droits individuels et collectifs ?** Passez nous voir!